L'héritage de la gymnastique

Autor(en): **Keller, Heinz**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **44 (1987)**

Heft 11

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

L'héritage de la gymnastique

Heinz Keller
Traduction: Yves Jeannotat

Macolin: salle géante omnisports de la «Fin du monde», par un beau dimanche de septembre. Pour une fois, les tenues de sport bigarrées ont cédé la place à celle, plus sévère, qui habilla uniformément toute une époque de gymnastes.
En voyant cet immense cortège s'avancer à petits pas comptés, on aurait pu imaginer qu'il se rendait à l'église, en procession... On aurait été loin de la vérité, puisqu'il s'agissait d'un rendez-vous «sportif», rendez-vous traditionnel, sacré aussi, sorte de «Landsgemeinde» des gymnastes vétérans, à Macolin cette année. En quelque sorte, les «pères» rendaient visite au patrimoine laissé en héritage à leurs «fils». Mille quatre cents vétérans auscultaient les salles et installations de sport qui garnissent ce haut plateau.
Ceux qui se passionnent pour une cause n'ont qu'à observer les êtres qui lui ont consacré leur vie pour prendre conscience de sa réelle valeur. Ici, la «cause», c'est le sport et ceux qui tiennent à voir en lui la marque de notre œuvre commune n'ont qu'à regarder ces vétérans: stature droite et solide encore, yeux vifs et clairs, poignée de main vigoureuse, humour corrosif, respect et franchise, le tout se mouvant dans un bain d'optimisme mousseux et parfumé. Les cérémonies se sont poursuivies avec une précision bien helvétique: prometteuse entrée musicale, salutation chaleureuse, remise solennelle d'insignes, minute de silence en souvenir des camarades disparus, envolée politique, chœur final à gorge déployée. Précision ritualisée, certes, mais bonne humeur spontanée aussi!
Ces gens – presque tous des hommes – confirmaient les paroles de Robert Walser, qui disait: «Il y a deux sortes de jeunesse: une jeunesse naturelle, une autre qu'il faut conquérir!» Sans aucun doute: ici, on luttait pour «sa» jeunesse, c'est-à-dire contre la raideur insidieuse qui durcit progressivement les membres, contre la dispersion des mouvements, contre l'oubli... Mais le souvenir des luttes gymniques, lui, ne semblait pas menacer de s'éteindre: on en parlait, on se racontait les concours, les fêtes, les voyages. Le passé, tout à coup, se remettait à briller de mille feux. Impossible d'en douter: la vie au long cours de ces gens avait été profondément marquée par la gymnastique!... ■

Chaque catégorie à sa place!

Yves Jeannotat

En sport, les catégories se caractérisent davantage par leur appellation que par leur contenu: junior, senior, vétéran pour jeune homme, homme mûr et vieil homme (étant entendu que jeune fille, femme mûre et vieille femme bénéficient du même statut).

Le junior en attente

Le junior n'est plus un «poussin», il n'est plus un «cadet»: on lui donne ce nom parce qu'il est déjà de plein droit un «sportif». Riche des jeux de l'enfance et de la fraîcheur innocente de l'adolescence, il sent son cœur, ses poumons et ses muscles grossir, dilatés par l'exercice et l'espoir, par le désir et le besoin de faire partie, bientôt, de la classe des «seigneurs». Le «junior» entre dans la «compétition». Il y fait ses premières armes. Il attend avec impatience d'accéder à la catégorie des seniors!

Le senior au sommet

Le senior, en sport, est un concurrent qui a quitté la catégorie des juniors et qui ne fait pas encore partie de celle des vétérans. Il a donc de 20 à 40 ans, un peu plus, un peu moins, selon les spécialités. Il est dans la force de l'âge, au sommet de ses possibilités physiques, ce qui le pousse, quelquefois, à mener l'aventure jusqu'aux «ultra». Venu du creux de la vague, il va vivre le sport à pleines dents avant d'entamer la douce descente qui succède au passage sur la crête!

Le vétéran, la sagesse en plus!

La définition du vétéran sportif est simple: «Qui a dépassé l'âge senior». L'expérience des ans a fait mûrir en lui une sagesse qui compense largement son moindre rendement physique. L'équilibre se rétablit, qui est aussi une source de bonheur et d'apaisement. Le «vrai» vétéran sportif fait un nid, de ses mains, destiné à l'oiseau apprivoisé qui vient s'y réfugier; «oiseau de toutes les couleurs»: la santé et la jeunesse du cœur! ■